

VIE DIOCÉSAINES

FEV 2020
n°193

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

© Christian Tribut

Réunion du groupe Foi et lumière, 2019.



>> OFFICIEL

Projet de loi sur la bioéthique : La CEF exprime son inquiétude

>> ECHOS DES SERVICES

Joie de servir : Les initiatives de la Pastorale de la santé


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

2/02

INAUGURATION PRIEURÉ ST NORBERT

Inauguration du Prieuré Saint Norbert après plus de 2 ans de travaux et anniversaire des 900 ans de l'ordre des Prémontrés.

PRIEURÉ
SAINT NORBERT
MORVILLARS



9/02

DIMANCHE DE LA SANTÉ

Rendez-vous dans l'espérance et la lumière du Christ, pour célébrer la santé et tisser des liens entre « bien-portants », professionnels, bénévoles et ceux dont l'existence est fragilisée par la maladie.

22/02

WEEK-END PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES (PPH)

Week-end annuel des groupes d'accompagnement d'adultes à Pierrefontaine lès Blamont.

22/02

RENCONTRE D'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE

Rencontre à la synagogue de Belfort à 16h : conférence sur la Pâque suivie d'un temps convivial.



26/02

MERCREDI DES CENDRES

Célébration du mercredi des cendres, premier jour du Carême.

29/02 ET 1/03

RAVIVEZ LE DON DE L'ESPRIT SAINT

Week-end pour toutes les personnes qui souhaitent revivre dans l'Esprit Saint et renouveler leur sacrement (baptême/confirmation).



1/03

APPEL DÉCISIF DES CATÉCHUMÈNES

Appel décisif des catéchumènes à 18h30 à la Cathédrale Saint Christophe. Cette célébration marque la fin de deux années de préparation du catéchuménat.

7/03 & 9/03

RENCONTRES ACTEURS PASTORALE SANTÉ

Samedi (9H30-11H30) et Lundi (14H00-16H00) à la maison diocésaine de Trévenans. Nouveau temps de rencontre des visiteurs de personnes malades, âgées et/ou handicapées.

8/03

CONFÉRENCE DE CARÊME SUR L'ESPRIT SAINT

À 17h au Centre Saints Pierre et Paul à Montbéliard par le Père Alexis Meistermann (prêtre orthodoxe à Belfort), suivie de la messe présidée par Mgr Blanchet à 18h30.

Sommaire



Rencontre des acteurs de la pastorale de la santé, décembre 2019

6 - 7

L'OFFICIEL

Projet de loi sur la bioéthique :
La CEF exprime son inquiétude

Un nouveau nonce apostolique
pour la France

8 - 9

L'ÉCHO DES SERVICES

Le service de pastorale
de la santé

10

OUVERTURE

Quelles perspectives pour un vrai
dialogue islamo-chrétien?

11

FRÈRES DANS LA BIBLE

Des frères dans l'entourage
de Jésus : Simon et André

12 - 15

VIE DU DIOCÈSE

Rencontre Européenne de Taizé :
Retours et témoignages des jeunes

En bref : Église verte, les nouveaux
enjeux de l'Église catholique

En bref : Les conférences de Carême

16

EN MOUVEMENT

Renouveau charismatique
présenté par Pia Dégardin

17

ZOOM SUR

Initiative œcuménique :
Le colloque de Montbéliard

18

AU FIL DE L'ANNÉE

Introduction au Carême :
« Se laisser habiter par le Christ »

19

COIN LECTURE

Daniel Marguerat. Vie et destin de
Jésus de Nazareth

Jean-François Baudoz. Quel est le
Dieu de Jésus ? Sept méditations
évangéliques.

L'agenda de l'évêque



2/02

MESSE HÉRICOURT

Messe à Héricourt à 10h00

INAUGURATION PRIEURÉ ST NORBERT

Portes ouvertes et bénédiction du prieuré
St Norbert à Morvillars l'après-midi

3/02

SOIRÉE PRÉPARATION MARIAGE

Avec Mme Oranne de Mautort et les animateurs
de la préparation au mariage à Trévenans

4/02

FORMATION DES PRÊTRES

À Trévenans, avec Oranne de Mautort
sur la pastorale des personnes sépa-
rées, divorcées, divorcées-remariées

5/02

RENCONTRE

Du Collège des consultants à Trévenans

6/02

CONSEIL PRESBYTÉRAL

À la Maison diocésaine de Trévenans

7/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

À l'évêché

10/02 AU

CONSEIL PERMANENT CEF

À la Conférence des Évêques de
France à Paris

11/02

12/02

CONFÉRENCE DES RELIGIEUX-SES

Matinée rencontre avec la Conférence des
Religieux et Religieuses de France à Paris

ASSEMBLÉE PAROISSIALE

20h00, paroisse St Barnabé au Foyer à
Héricourt

13/02

VISITE PASTORALE

17h00, à l'école Notre-Dame à Audincourt

14/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

À l'évêché

VISITE PASTORALE

17h00, à l'école St Martin à Mandeuve

RENCONTRE CONFIRMANDS

Du doyenné de Belfort 19h30 à la Maison
des services

15/02

RENCONTRE CATÉCHUMÈNES

Adultes à la Maison diocésaine

RENCONTRE CONFIRMANDS

Des doyennés de Delle et Chèvremont à
la cure de Montreux-Château à 17h00

16/02

MESSE à Saulnot

17/02 AU

SESSION DOCTRINALE

Des évêques au Mont Ste Odile

19/02

20/02

VISITE LIEUX DE CULTES

De Belfort par des classes volontaires
de l'Enseignement Public

ASSEMBLÉE PAROISSIALE

20h00, Assemblée paroisse Ste Lucie à
l'église d'Arcey

21/02

CONSEIL EPISCOPAL ÉLARGI

À la Maison diocésaine

COMITÉ DE PILOTAGE

14h00, Comité de pilotage «Fraternité en rêv'»

RENCONTRE CONFIRMANDS

Du doyenné d'Hérimoncourt-Mandeuve à
18h30 à Seloncourt

23/02

RENCONTRE FOI ET LUMIÈRE

14h30 à Pierrefontaine lès Blamont

AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE

16h00 à la synagogue à Belfort

25/02

CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES

Rencontre des Supérieur(e)s présentes dans le
diocèse à l'évêché

26/02

CÉLÉBRATION DES CENDRES

20h00 à la cathédrale Saint Christophe

28/02

CONSEIL ÉPISCOPAL

À l'Évêché

29/02

« RAVIVEZ LE DON DE L'ESPRIT »

Temps de recollection diocésaine pour
renouveler la disponibilité à l'Esprit Saint

AU 1/03

1/03

APPEL DÉCISIF

Des catéchumènes adultes à 18h30 à
la cathédrale Saint Christophe

CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF

18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté

Association Diocésaine

Directeur de publication :

P. Didier Sentenas

Rédacteur en chef : Justyna Lombard

Conception et réalisation :

Marion Cuenot

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Didier Sentenas, Père Daniel Jacquot, Père Augustin Ouedraogo, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Pierrette Guenebaut.

Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704

Dépôt légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

L'éthique au défi ou au service de la science ?

Il arrive souvent que nous opposions science et foi comme si l'une s'opposait à l'autre. Si tel était le cas, il nous faudrait choisir entre deux formes d'intelligence. Mais le Seigneur nous a dotés des deux. Bien loin de les opposer, il s'agit plutôt de savoir les articuler. C'est ainsi que Jean-Paul II ouvrait son encyclique « *Fides et ratio* » par cette jolie formule : « *La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité.* »

La connaissance ne réside pas seulement dans le donné scientifique. C'est en cela qu'elle figure parmi les sept dons de l'Esprit. L'amour ne pourra jamais s'expliquer complètement. Il y a un au-delà du visible qui nous tient ouverts sur l'invisible. L'origine et la fin de chaque être demeurent des lieux de réflexion ouverts à la transcendance. Dieu s'est révélé pour que nous les connaissions par-delà la science du visible. C'est ainsi que science et foi peuvent s'articuler.

Cette réflexion vaut particulièrement pour les questions actuelles de bioéthique. À l'heure où la science et la technique peuvent imposer exclusivement leur propre rationalité, il est capital qu'elles puissent être régulées par la conscience humaine qui accueille plus profondément que le visible. Benoît XVI écrivait en 2009 ces paroles particulièrement pertinentes aujourd'hui : « *Un domaine primordial et crucial de l'affrontement culturel entre la technique considérée comme un absolu et la responsabilité morale de l'homme est aujourd'hui celui de la bioéthique, où se joue de manière radicale la possibilité même d'un développement humain intégral. Il s'agit d'un domaine particulièrement délicat et décisif, où émerge avec une force dramatique la question fondamentale de savoir si l'homme s'est produit lui-même ou s'il dépend de Dieu. Les découvertes scientifiques en ce domaine et les possibilités d'intervention technique semblent tellement avancées qu'elles imposent de choisir entre deux types de rationalité, celle de la raison ouverte à la transcendance et celle d'une raison close dans l'immanence technologique. On se trouve devant un "ou bien, ou bien" (aut aut) décisif. Pourtant, la 'rationalité' de l'agir technique centré sur lui-même s'avère irrationnelle, parce qu'elle comporte un refus décisif du sens et de la valeur.* » (Benoît XVI, La charité dans la vérité, N°74)

Je suis heureux que la conférence du P. Thierry Magnin, le 23 janvier dernier ait permis d'en débattre. C'est aujourd'hui un sujet particulièrement grave à l'heure où les assemblées parlementaires révisant la loi dite de bioéthique semblent fascinées par les possibilités de la science. Notre vie est-elle un don, ou le fruit d'une fabrication humaine ? Il est terrible de penser que de la réponse à cette question dépendent les lois qui prétendent réguler notre avenir. Je veux saluer ici toutes les personnes qui osent interroger cette fascination en appelant au véritable discernement et en ayant à cœur de garder le sens et la valeur de la dignité humaine comme inaltérable car reçue du Créateur.

+ Dominique Blanchet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Projet de loi sur la bioéthique : La CEF exprime son inquiétude

Le Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France, réuni les 6, 7 et 8 janvier 2020, tient à exprimer son inquiétude devant le projet de révision des lois de bioéthique dont la discussion au Sénat se prépare.

Dans l'état actuel du projet de loi, trois points particuliers engageraient encore davantage notre société française dans des contradictions insolubles. S'ils étaient adoptés définitivement, ils témoigneraient d'une grave méprise quant à ce qu'est l'éthique, méprise qui, si elle n'était pas clarifiée, serait de l'ordre de l'insouciance pour l'avenir.

Soumettre, comme le veut la loi, l'engendrement par PMA d'un nouvel être humain à un « projet parental » est discutable. Le pouvoir ainsi reconnu aux parents ne risque-t-il pas de devenir absolu ? Comment le projet de loi va-t-il exprimer la pleine reconnaissance du droit de l'enfant qui est une « personne » ? En effet, établir des critères applicables aux adultes qui veulent devenir parents pour autoriser ou non ceux-ci à bénéficier d'une technique d'AMP ne suffira pas à garantir une prise en compte suffisante de la dignité de l'enfant. Le respect de l'enfant devrait être la considération première.

La légalisation de la filiation sans père ni ascendance paternelle et de la maternité par simple déclaration de volonté, devant le notaire, sans que la femme vive la gestation, met en œuvre « l'in vraisemblable », ont pu dire certains. Est-il juste d'entraîner la société dans cet engrenage ? Notre République est basée sur le respect de la conscience. Cela ne commande-t-il pas de prévoir le recours à l'objection de conscience pour ceux et celles, les notaires par exemple, qui se refuseraient, en conscience, à être engagés malgré eux dans la réalisation de cet « in vraisemblable » ? Cette clause de conscience s'impose aussi à propos de l'IMG. Sans une telle expression dans la loi du respect de la conscience de chacun, n'irions-nous pas vers la mise en place d'une police de la pensée, contraire à notre liberté démocratique ?

L'extension du diagnostic pré-implantatoire ouvre la voie à une sélection accrue des enfants à naître, sélection que notre pays professe pourtant de refuser en souhaitant une société inclusive. Un « eugénisme libéral », dépendant de la décision des parents potentiels ou du parent potentiel, serait ainsi toléré. Des parents ayant un enfant

portant une maladie génétique nous alertent publiquement sur la « déshumanisation » que produirait un tel tri sélectif. Vouloir l'enfant sans aucun variant génétique est non seulement une illusion, mais ce serait aussi « déshumaniser » notre humanité !

Ces trois points sont significatifs de la fuite en avant dans laquelle sont prises nos sociétés occidentales soumises au libéralisme et aux lois du marché : les désirs individuels y sont exacerbés par l'apparente satisfaction que la conjonction des techniques médicales et juridiques semble promettre.

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui prennent au sérieux les enjeux de la loi en discussion. Nous saluons les parlementaires qui travaillent à mettre de la lucidité et du bon sens éthique à propos de l'humain dans le texte de la loi. Nous encourageons les citoyens inquiets à faire connaître leurs réserves et à exprimer leurs points de vue. Nous redisons que tout enfant humain est appelé à grandir dans le déploiement de sa liberté et dans le respect de sa dignité, en communion avec tous les autres, et cela tout au long de sa vie, quelle que soit son origine ethnique ou sociale, sa religion ou son absence de religion et son orientation sexuelle. Aucun être humain ne peut en traiter un autre comme un objet.

Le Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France : Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, Président de la CEF, Mgr Dominique Blanchet, évêque de Belfort-Montbéliard, vice-président de la CEF, Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Amiens, vice-président de la CEF, Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, Mgr Jean-Pierre Batut, évêque de Blois, Mgr Jean-Marc Eychenne, évêque de Pamiers, Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, Mgr Philippe Mousset, évêque de Périgueux, Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, Mgr Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers.

Le 13 janvier 2020

Joie de servir : Les initiatives << de la Pastorale de la santé

« Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11,28). Ce verset de l'Évangile selon St Mathieu a été retenu par le pape François pour la prochaine journée des malades. Dimanche 9 Février, Dimanche de la Santé, la liturgie nous rend attentifs aux personnes malades. Des actions spécifiques sont proposées dans les paroisses : prières, sacrement des malades, offre d'une rose aux personnes visitées par le SEM, témoignages.



Une occasion de présenter la pastorale de la santé qui est un service diocésain attentif à toutes les personnes fragilisées par la maladie, la vieillesse ou le handicap sur des lieux divers : le domicile, l'hôpital, les maisons de retraite, les institutions. Ce service est également attentif aux proches-aidants et aux professionnels de la santé et du social.

Le service organise tous les ans des sessions de formation initiale permettant à toute personne de bonne volonté de se lancer dans la belle mission de visiteur. Les dates 2020 seront communiquées bientôt sur le site du diocèse. Des temps de rencontre réguliers animés par le service permettent de soute-

nir les visiteurs des malades et les proches-aidants par des échanges et une relecture ancrée dans la Parole (dates ci-contre).

Parmi les nombreux champs d'action de la pastorale de la santé, le Service Évangélique des Malades (SEM) prend sa source dans l'Évangile : « J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25,35).

Le SEM, ce sont des femmes et des hommes, appelés et envoyés par l'Église locale, qui visitent des personnes malades ou isolées du fait de l'âge, de la solitude, du handicap, à leur domicile ou en EHPAD. C'est donc un service qui établit un lien entre la communauté paroissiale et ceux, chrétiens ou non, qui ne peuvent y être présents.

« En 2016, peu après Pâques, notre responsable paroissiale, lors des annonces dominicales a lancé un appel pour constituer une équipe de "visiteurs de malades", j'ai répondu présente.

Envoyées en binômes, nous avons d'abord visité les personnes qui avaient l'habitude de se rendre à la messe, mais dont les capacités physiques ne le permettaient plus ; puis, nous avons aussi rencontré celles qui subissent un deuil, qui ont des diffi-

cultés... Mon petit carnet d'adresse spécial s'est rempli, et nombre de relations chaleureuses se sont installées. Que de prénoms à rajouter dans mes prières quotidiennes ! Des liens se tissent, par des visites, le souhait des fêtes, des anniversaires, de simples petits « coucou » téléphoniques, ou de petites cartes postales.

Pas à pas une relation s'installe : amicale, fraternelle, spirituelle, se concrétisant encore plus lorsque la personne souhaite que je lui apporte l'Eucharistie. La première fois, j'en étais bouleversée, j'avais du mal à rouvrir la custode ah... Seigneur...

Cette fraternité chrétienne très forte, les prières ensemble devant l'hostie et une petite bougie constituent un moment de grâce particulier.

Avec d'autres membres de notre paroisse, j'ai pu suivre une formation qui m'a appris à faire face à des situations particulières, et à s'appuyer sur une équipe, à pratiquer une "écoute bienveillante" du malade.

Depuis que j'ai accepté cette mission de visiteuse, ma confiance en Dieu, ma Foi, ont été approfondies, renforcées, et j'en rends grâce chaque jour à notre Seigneur en Lui demandant aussi son aide ». (Sylvie)

Les projets de l'année nous amèneront à randonner avec proches-aidants (à l'automne) et à nous mettre à l'écoute des professionnels de la santé et du social (une soirée "Parons-en" ! leur sera consacrée en octobre).

En cheminant auprès des personnes touchées par la maladie, la vieillesse ou le handicap, nous pouvons découvrir l'amour miséricordieux et inconditionnel de Dieu. Rejoignez-nous !

>> **ENVIE DE SERVIR ?**
Rejoignez-nous

Sam. 7 Mars de 9h30 à 11h30 et lundi 9 Mars de 14h à 16h à la Maison du Diocèse : Temps de rencontre ouverts aux visiteurs (à domicile ou en institution), aux accompagnateurs de personnes handicapées

Sam. 6 juin : récollection de 9h à 16h à la Maison du Diocèse

**Claude Decock,
Richard et Chantal Montavon**

FOI ET LUMIÈRE

Foi et Lumière est un fruit de l'engagement de Jean Vanier et de Marie-Hélène Mathieu de l'Office chrétien des personnes handicapées qui, il y a plus de 50 ans, se sont émus de voir des personnes fragiles rejetées à Lourdes à cause de leur handicap. Ils décident de lancer un pèlerinage spécial en s'appuyant sur de petits groupes qui deviendront des communautés Foi et lumière, communautés de vie et de partage. Constituées d'une trentaine de membres, elles se retrouvent régulièrement pour prier et partager leurs soucis quotidiens et leur foi en Dieu.

Au fur et à mesure des années cette intuition s'est structurée à partir d'une charte qui définit les objectifs de ce mouvement devenu mondial.

Ce qui prévaut dans cette charte c'est que « *toute personne est aimée de Dieu* » et que, dans chaque communauté, soient vécues les valeurs que Jésus nous a fait connaître et nous a apprises : « *vivre pleinement dans la vérité que chaque individu est précieux, désiré et aimé.* » (J. Vanier)

Ces communautés en France et dans le monde reposent sur trois distinctions de présences humaines : la personne handicapée, sa famille et des amis.

La charte différencie plusieurs aspects de vie communautaire et invite à les vivre.

- Les communautés sont des lieux :
- de rencontres où se tissent des relations personnelles, de fête et de célébration de l'amitié.
- de prière.
- où se vivent l'amitié et la fidélité.
- d'enracinement et d'intégration dans la vie sociale.

À la communauté Foi et Lumière de Belfort-Montbéliard nous nous efforçons de vivre cela. C'est toujours avec beaucoup de joie que nous nous retrouvons chaque mois. Souvent les jeunes accueillis interrogent : « C'est quand qu'on se retrouve ? », « qu'est-ce qu'on est bien quand on est ensemble ! » On ressent très fort le besoin de se retrouver, de partager un authentique temps de rencontre, d'échanger sur ce qui fait le quotidien de chacun. La simplicité est de rigueur ; d'ailleurs pourrait-il en être autrement, si l'on veut se connaître et partager une amitié sincère et profonde ? A chaque rencontre, on prépare le temps de prière avec les paroles de Jésus prises dans un Évangile, et on n'oublie pas de faire la fête autour d'un anniversaire au cours du goûter.

Venez nous rejoindre, nous vous accueillons !

Christian Tribut



© Christian Tribut

Communauté Foi et lumière

Quelles perspectives pour un vrai dialogue islamo-chrétien ?



Le 5 décembre dernier, l'évêque Dominique Blanchet, l'inspecteur ecclésiastique, Mayanga Pangu, le P. Christian Delorme et M. Ali Sahab nous ont partagé leur expérience et leur vision des relations islamo-chrétiennes à travers un « Parlons-En ! » sur le thème : « Quelles perspectives pour un vrai dialogue islamo-chrétien ? »

La rencontre audacieuse de François d'Assise avec le sultan d'Égypte en 1219, l'appel extraordinaire au respect mutuel et à la fraternité dans le respect des droits par le pape François et l'imam Al Tayeb en 2019, ainsi que des textes ou événements fondamentaux de nos deux religions, nous le disent : ce dialogue est incontournable, vital, possible et même capable de nourrir notre propre foi.

Christian Delorme aborde le dialogue islamo-chrétien sous l'angle du praticien qu'il est. Il a constaté l'évolution de cette relation au cours de son ministère dans l'est lyonnais. Au début des années 1980, la rencontre sur le terrain avec les musulmans, issus de l'immigration, était plus facile qu'aujourd'hui, mais elle était un peu faussée : le constat « nous avons le même Dieu » évitait toutefois de se « coltiner les différences théologiques fondamentales » (par exemple : l'incarnation, la mort et la résurrection du Christ, cœur du christianisme, sont rejetées par l'islam). La modification du contexte mondial, avec les multiples conflits en pays arabes, ainsi que la montée en puissance en France d'un islam militant, tendent et conflictualisent aujourd'hui ce dialogue. De plus, les revendications des citoyens musulmans réveillent douloureusement la question de la séparation du fait religieux et de la République, qui a fait rage de 1789 jusqu'au dernier grand conflit sur l'école privée en 1982-1983. Enfin, ces difficultés de relation résonnent désormais dans le contexte médiatique que nous connaissons, celui de l'instan-tanéité des réseaux sociaux, qui provoquent l'amalgame et empêchent le recul nécessaire qu'offraient les médias traditionnels.

Pour nous aider à sortir de ce champ de bataille, Christian Delorme nous invite à transformer notre comportement : ayons le souci de dépasser le brouhaha médiatico-politique, revenons à la volonté

de vivre ensemble et aux rencontres inter-personnelles. Deux exemples : face aux fossés théologiques, prenons le soin de nous interroger mutuellement « *en quoi ta foi a changé ta vie ?* » ; face au voile, dépassons nos préjugés et engageons l'échange bienveillant avec les personnes. Christian Delorme nous propose aussi l'aide d'un modèle : le bienheureux Christian de Chergé, prieur de Tibhirine. Sa vie a été pétrie par ce dialogue du chrétien avec le musulman ; c'est le sacrifice de son ami Mohamed qui sera pour lui un appel à être moine en Algérie. Chaque jour, Christian priait à partir du Coran, en plus de la Bible, pour goûter ce qui nourrissait les frères chez lesquels il vivait.

Alors nous aussi, comme les témoins de ce soir, comme François d'Assise et le sultan d'Égypte, comme le pape François et l'imam Al-Tayeb, ferons-nous un pas de côté, pour sortir du climat de tension, pour entrer en relation, sans renoncer à notre foi ?

Laurent Villefranche



Mgr Blanchet, Mayanga Pangu, P. Christian Delorme et M. Sahab

Des frères dans l'entourage de Jésus

Ils étaient deux frères. Simon et André, fils d'Alphée, pêcheurs au bord du lac de Tibériade, et tous deux en recherche de la Vérité. Deux tempéraments différents : Simon le fougueux, André l'organisateur et médiateur attentif (Jn 6,7 ; 12,22).

C'est André, initialement disciple de Jean le Baptiste, qui entraîne son frère à la rencontre de Jésus ; et Simon reçoit la promesse de son nom nouveau : Pierre. Force féconde des liens fraternels et du témoignage. (Jn, 40-42).

Ils étaient deux frères. Jacques et Jean, fils de Zébédée et Salomé, pêcheurs eux aussi. Surnommés par Jésus « *fils du tonnerre* » (Mc 3,17) en raison de leur caractère impétueux et de leur véhémence contre leurs adversaires.

Jésus appela les quatre à le suivre, pour être avec lui, et devenir pêcheurs d'hommes. Et laissant leurs filets et leur barque, ils le suivirent.

Ils étaient Douze. Jésus les a appelés après une nuit de prière (Lc 6,12) pour participer à sa mission : des pêcheurs, un collecteur d'impôts, un zélateur... Diversité des origines et des statuts sociaux. C'est le compagnonnage avec Jésus qui fera leur unité et qui fait naître une autre fraternité que celle des liens familiaux.

Mais le Nouveau Testament ne nous cache rien des difficultés de la fraternité sans cesse menacée, ébranlée par des comportements allant à son encontre, occasionnés par l'ambition, le goût du pouvoir ou de l'avoir, la lâcheté, la jalousie, la trahison... Pensons à la demande de la mère de Jacques et Jean de places réservées pour ses fils : quels que soient leur sincérité et leur désir de donner leur vie à la suite de Jésus, la requête indigne les autres. La fraternité a besoin d'être purifiée, rachetée, sauvée !

La fraternité des chrétiens s'enracine dans le lien que Jésus, « *premier né d'une multitude de frères* », instaure entre nous, en nous appelant, personnellement et ensemble, à être avec lui et à le suivre :



« *Toi suis-moi !* »

Accueillons l'exhortation du pape François à persévérer dans la communion fraternelle : « *Je demande aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux ! (...) Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel !* » (La joie de l'Évangile, 99 / 101).

Christian Grandhaye

>> **POUR APPROFONDIR**
Quelques questionnements

Qui sont les frères et sœurs que Jésus me donne pour être ensemble témoins de l'Évangile ?

Comment je vis ce compagnonnage ?

« Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres qui sont ceux de tous... »

Comment cette invitation du pape François résonne-t-elle en moi ?

Rencontre de Taizé : <<

Retours et témoignages des jeunes

Du 28 décembre 2019 au 2 janvier 2020, une dizaine de jeunes du diocèse ont embarqué avec Mgr Blanchet, direction Wrocław pour rejoindre les 15 000 autres jeunes venus du monde entier. Fabien Raelison et Marie Eychenne, deux jeunes de notre diocèse, reviennent sur cette semaine de prière, de fête et de paix.

Fabien, pourquoi es-tu allé à Wrocław ?

J'ai souhaité partir à Wrocław afin de grandir spirituellement, de saisir l'opportunité d'apprendre et de découvrir de nouvelles choses, et de nouvelles personnes.

De plus, notre séjour à Wrocław étant à partir du 28 décembre au 1er janvier, cela signifie que la nouvelle année commencera là-bas. Chaque année, j'avais l'habitude de passer le réveillon de la St Sylvestre avec les amis, manger, chanter et danser, mais cette fois-ci, je l'ai fait pour la gloire de Dieu. Et il n'y a rien de plus important. Ces rencontres sont un pèlerinage de confiance.

Est-ce aussi quitter sa zone de confort ?

C'était la première fois que je participais à une rencontre de Taizé. J'ai surtout dans un premier temps remis ma confiance aux organisateurs qui m'ont invité à y aller. Je me disais qu'ils seraient responsables de tout ce qui pourrait m'arriver. Et je savais d'avance que le trajet serait long et le bus inconfortable.

J'ai ensuite fait la rencontre de jeunes français, qui plus tard firent partie de mon groupe, et avec qui je suis devenu proche et j'ai vécu diverses péripéties.

On nous a attribué une paroisse d'accueil où nous avons fait la rencontre pour la première fois de diverses personnes des différents pays d'Europe, dont la langue universelle était bien sûr l'anglais, ce qui nous a permis de pratiquer notre anglais et de s'améliorer. Pas le choix que de parler en anglais si l'on voulait s'ouvrir à toute cette culture qui nous était encore inconnue jusqu'alors et si intéressante.

On nous a aussi attribué une famille d'accueil. Dans

notre cas, il s'agissait d'un jeune homme de 33 ans. Il s'appelle Kuba et habite seul avec son chien Robin. Il a un grand sens de l'humour, il aime la lecture, la musique, le sport, les jeux vidéo, mais par-dessus tout, il aime Dieu. Il a donc tout pour que des jeunes de notre âge puissent se sentir en sécurité et à l'aise. Il a essayé de rendre notre séjour agréable, et tout était tellement simple. Mais durant notre séjour à Wrocław, j'ai surtout remis ma confiance en Dieu, je sais qu'Il a toujours été là, et je continuerai de me confier en Lui.

Comment se retrouver dans ce joyeux méli-mélo des cultures et des langues ?

La langue n'a pas été une réelle barrière dans mon cas car à l'école j'étudiais déjà l'anglais. Il me manquait juste la pratique. Certes, mon anglais n'était pas excellent, et je manquais d'éloquence, mais ce qui importait réellement c'est qu'on puisse comprendre le message que j'avais envie de faire passer. Et je n'étais pas le seul qui avait parfois quelques difficultés.

Taizé m'a permis de rencontrer différentes personnes, différentes opinions, différentes façons de penser. Et pourtant je sentais que dans cette diversité, il coexistait une unité, car nous étions tous en train de servir un seul et même Dieu, dans la joie.

Te sens-tu transformé par ce séjour ?

Ce séjour m'a transformé car j'ai découvert une autre partie de la vie que je garderai dans mon cœur : il s'agit de la vie sans souci. Absorbé par le fait de toujours participer à l'organisation d'une messe et de louer sans cesse le Seigneur, la spiritualité finit par prendre le dessus sur le corps.



Célébration de Taizé, Wrocław, décembre 2019

Marie, pourquoi es-tu allée à Wrocław ?

J'ai décidé de partir à Wrocław pour de multiples raisons. Tout d'abord, je n'avais jamais participé à une réunion Taizé auparavant. Malgré tout le bien qu'on m'en avait dit, les dates tombaient en période d'examen, de stage, etc. La Pologne m'était inconnue (tout comme le polonais d'ailleurs !) et en tant qu'étudiante passionnée par les langues et les cultures étrangères, je ne pouvais passer à côté d'une telle opportunité. Enfin, l'idée de rencontrer de nombreux jeunes de tous horizons partageant mes valeurs m'a décidée à partir à l'aventure ! Bilan : des moments forts, des belles rencontres, beaucoup de chants et de prières communes pour une meilleure communion avec le Seigneur.

Est-ce aussi quitter sa zone de confort ?

Je suis partie de ma zone de confort le cœur léger et je l'ai retrouvée le cœur plein de foi, d'amour, de souvenirs, de paix, et d'espoir. Mes appréhensions de départ ont vite été balayées par la bienveillance ambiante : nous avons été accueillis avec le sourire et à bras ouverts, que ce soit dans nos paroisses ou par nos hôtes. Cette expérience m'a montré une fois de plus combien

il était important de s'ouvrir aux autres pour mieux apprécier la vie.

Comment se retrouver dans ce joyeux méli-mélo des cultures et des langues ?

J'ai toujours été attirée par ces différences qui, selon moi, nourrissent notre esprit et nous rapprochent plus qu'elles ne nous séparent. En échangeant et en avançant ensemble, j'ai senti qu'on pouvait aller plus loin. Faire l'effort d'aller vers l'autre, c'est aussi aller vers Dieu.

Te sens-tu transformée par ce séjour ?

Ce séjour m'a permis de commencer la nouvelle année avec mon plus beau sourire, c'est pourquoi je remercie toutes les personnes qui ont œuvré pour que ces rencontres européennes se passent au mieux. Je me sens maintenant plus proche de Dieu et grandie personnellement. J'ai tout autant apprécié les moments de fête que les moments de silence, nos similitudes que nos différences et espère pouvoir revivre pareille expérience l'année prochaine !

Propos recueillis par Justyna Lombard

Marie

Ruben

Kuba

Fabien



Nos deux interviewés et leurs camarades de Taizé, décembre 2019

Église verte, << Journée de sensibilisation pour une église écologique

Une journée diocésaine pour mettre le pied à l'étrier de l'écologie intégrale est proposée le 14 mars 2020 en l'église Saint François d'Assise, rue des Flandres à Grand Charmont.

Le top départ de cette riche journée est fixé à 13h30 avec un café d'accueil. Intervention et table ronde intitulée : « Environnement et vivant, tout est lié. Une conversion écologique pour plus de fraternité ? » seront ensuite animées par Père Dominique Lang, assomptionniste et blogueur, Laura Morosini, conseillère en conversion écologique sur le Label Église Verte, et Aline PERNIN, responsable adjointe de l'Escale Jeunes à Besançon, un espace du diocèse de Besançon labellisé Église Verte. Un espace accueillera les enfants.

Des ateliers participatifs viendront ensuite nous donner des occasions d'échanger autour de la conversion écologique tant de nos communautés paroissiales que nos maisons et nous inspirer avec de nombreuses astuces de vie quotidienne.

La messe sera présidée par Mgr Blanchet à 18h, suivie par un repas partagé zéro déchet. Un concert-oratorio clôturera la journée à 20h30 avec les chorales « Communauté des oiseaux » et « Choeur Alliance de Magdala ».



Retrouvez le programme détaillé de cette journée sur le site du diocèse rubrique : Actualité.

Justyna Lombard

Les conférences de Carême : dates et infos

Deux conférences sont programmées pour nous aider à approfondir, pendant le temps de carême, notre vie dans l'Esprit, selon le thème pastoral diocésain en cette année des 40 ans.

Le 8 mars 2020 c'est le Père Alexis Meistermann, prêtre orthodoxe à Belfort qui viendra nous parler de : « *L'acquisition du Saint Esprit comme but de la vie chrétienne* » au Centre Saints Pierre et Paul à Montbéliard à 17h.

Dans notre région marquée par l'œcuménisme, il est bon de nous laisser interroger par les autres traditions chrétiennes et accueillir leur regard sur ce qui nous est fondamental. Nourrie des écrits des Pères de l'Église, l'Église orthodoxe désigne « l'acquisition du Saint Esprit » comme but de la vie chrétienne. Le P. Alexis nous en livrera les secrets et la sagesse. Nous verrons que nous pouvons les accueillir pour nous-mêmes dès lors que nous sommes disciples du Christ.

Le 22 mars Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, nous fera réfléchir sur « *L'Esprit Saint, âme de l'Église diocésaine* » à la cathédrale Saint Christophe à Belfort à 17h.

Dans la tradition catholique, nous comprenons le diocèse comme une Église particulière, dans laquelle tout le mystère de l'Église peut être dit. C'est là un fruit particulier de l'Esprit Saint qui, seul, édifie l'Église. Pour comprendre comment l'Esprit Saint anime et conduit l'Église particulière, Mgr Pierre d'Ornellas nous présentera les textes du Concile Vatican II qui expriment cette vision de l'Église. Chaque conférence sera suivie d'une messe.



Père Alexis Meistermann, prêtre orthodoxe à Belfort

De nouveaux locaux pour l'espace accueil librairie Siloë Belfort



Nouvel Espace Accueil Librairie Siloë

Après quelques jours de réorganisation, l'espace accueil librairie Siloë de Belfort a réouvert ses portes le mercredi 15 janvier. Visite de ces nouveaux locaux qui ouvrent de nouvelles possibilités.

Plus moderne, plus lumineux et surtout plus accessible, les nouveaux locaux situés à deux pas de la cathédrale Saint Christophe (au cœur du centre-ville historique de Belfort), ont été pensés pour améliorer leur fonction d'accueil/vente mais également pour s'inscrire dans une nouvelle dynamique pastorale de l'animation autour du livre.



Les soeurs Augustines dans leurs nouveaux locaux

Avec ces deux pièces de 35 et 25m² totalement rénovées, le nouvel accueil espace librairie Siloë offre la possibilité d'accueillir dans une seconde salle adaptée, des rencontres et des événements spécifiques pour nourrir l'échange autour de la spiritualité. Inauguration, rencontres, café lecture ... les possibilités d'animations sont nombreuses et permettront d'insuffler un vent nouveau à la vie de l'Église.

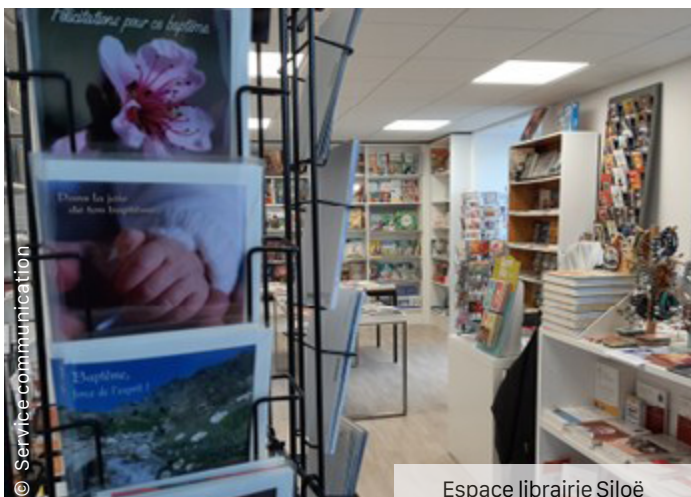
Pour ce qui est de la partie vente, rien n'a changé. Littérature religieuse (incluant un rayon de théologie protestante), livres pour enfants, cartes postales, objets de prière, chocolats/miel des 40 ans et autres produits monastiques sont toujours à découvrir dans cet espace agréable.

Marion Cuenot



POUR EN SAVOIR PLUS
Horaires d'ouverture et contact

Lundi de 14h30 à 18h30, Mardi au samedi de 09h30 à 12h15 et de 14h30 à 18h30
6 rue de la porte de France
90 000 Belfort
Tél : 03 39 02 02 06



Espace librairie Siloë

>> Le colloque de Montbéliard

le Colloque de Montbéliard, janvier 2020

Alors que les semaines de prière pour l'unité des chrétiens se sont déroulées dans notre diocèse du 12 au 25 janvier, rassemblant d'abord les églises évangéliques, puis les églises historiques, le Colloque de Montbéliard réunit chrétiens catholiques, évangéliques et protestants à la Maison Toussain depuis plus de 40 ans. Nous leur avons rendu visite.

Une question inspirante

« *Le Colloque pour l'évangélisation* » a été lancé à Montbéliard par Francis Dieny, pasteur protestant et Pierre Widmer, « ancien » de l'assemblée mennonite de la Prairie, en 1977. Ces compagnons d'infortune, que la guerre avait réunis en captivité, ont été interpellés alors, avec les catholiques, par les actions d'évangélisation de rue menées par les églises évangéliques. « *Qu'est-ce qui motive ces chrétiens à afficher publiquement leur foi ? Comment arrivent-ils à s'entendre, malgré leurs différences, sur l'essentiel pour annoncer Jésus Christ ?* »

Question inspirante qui reste toujours une actualité brûlante. Ainsi, le Colloque continue avec 12 membres (témoins mais qui ne représentent pas officiellement leurs Églises). Chaque réunion commence par un temps de prière à partir de la Parole, suivi par des échanges sur des textes autour de nos différences et de ce qui nous unit.

Le non-prosélytisme.

Dès juin 1978, le groupe rédige « *La déclaration commune sur le prosélytisme.* » « *Nous ne cherchons pas à rompre les liens d'un chrétien avec sa communauté, lieu privilégié de son enracinement dans la foi* », pouvons-nous lire dans cette déclaration qui insiste sur la réconciliation autour de la foi partagée en un seul Sauveur et sur la reconnais-

sance d'action d'Esprit Saint dans chacune des communautés. « *Je suis profondément reconnaissant aux églises protestantes pour la redécouverte de la grâce et de la gratuité du Salut* », confie le père Basile.

Écoute et bienveillance

En ce 15 janvier, la lecture proposée porte sur la question de la place de l'Église dans la conversion : « *un chrétien est-il nécessairement un converti ?* » Les échanges se passent dans un climat d'écoute et de bienveillance exceptionnel. Les participants se livrent à l'exercice exigeant de présenter aux autres la vision de leur communauté et confient leurs expériences de conversion personnelle, en revenant à la source, la Parole. En s'associant, ces baptisés cherchent à vivre plus pleinement de leur baptême et à transmettre le Christ dans la cité. En effet, au cours des années, le colloque a donné naissance à des initiatives missionnaires telles que des expositions, des déclarations, des fêtes et un spectacle théâtral.

« *C'est une richesse de se connaître pour partager notre foi et agir ensemble* » affirme Marcelle, salutiste. Le père Basile sourit : « *Par notre fraternité, on grandit dans l'Amour et ça, je crois, c'est contagieux !* »

Justyna Lombard

Voici venu << le temps du Carême

Voici le Carême, temps liturgique dont la finalité est de nous préparer à célébrer Pâques, et qui commence le mercredi des Cendres pour se terminer le Jeudi Saint avant la célébration de la Cène du Seigneur.

Voici venir un temps autre, nous invitant à laisser le Christ nous habiter pleinement et à faire sa volonté, un temps de confiance, qui incite à la conversion, à la prière, au partage, à l'écoute des autres, du Tout Autre.

Historiquement, ce temps est né sous sa forme actuelle au début IV^e siècle, invitant les fidèles à prier et jeûner par solidarité et par compassion avec les catéchumènes.

Ce temps nous amène à nous centrer sur l'essentiel : la Parole de Dieu. Pendant cinq dimanches, notre attention sera plus particulièrement posée sur le livre de la Parole.

Notre chemin de conversion s'enracine dans les textes liturgiques. Là où des catéchumènes sont accueillis par la communauté, la liturgie demande à ce qu'on prenne les textes de l'année A de manière à vivre avec eux cette longue marche au cours de laquelle nous re-situons le Christ au cœur de notre relation. Avec eux, nous nous réapproprions les symboles forts de notre foi (Credo, Notre Père) lors des deux premiers dimanches.

Le cheminement s'amplifie lors des troisième, quatrième et cinquième dimanches. Au travers des rites pénitentiels appelés scrutins, les catéchumènes disent avec les fidèles leur confiance en Dieu qui purifie le mal et affermit le bien, en préparation de leur baptême durant la nuit pascale. Ils nous aident ainsi à renouveler notre propre baptême.

Les lectures de ces trois dimanches de Carême déploient les figures de la Samaritaine, de l'aveugle-né et de Lazare. Avec toute la communauté, à travers la figure de la Samaritaine, nous nous accordons du temps pour nous abreuver d'eau vive, ce merveilleux don que Dieu nous offre. Au près de l'aveugle-né, nous raffermissons notre foi dans la lumière du

Christ, le phare de notre vie ! Enfin, le récit de la mort de Lazare, par l'annonce de la résurrection, conforte notre confiance en l'avenir et nous engage à continuer la route vers la Vie éternelle.

Ce temps de ressourcement suggère une action liturgique sobre et dépouillée (pour mieux faire rejaillir ensuite la joie du temps pascal). On pourrait en développer le rite pénitentiel, qui nous invite à regarder Celui qui toujours nous relève : le Christ Sauveur miséricordieux. On pourrait aussi mettre en valeur les lectures, en étant particulièrement attentif à leur proclamation, soutenue par une discrète mise en lumière de l'ambon et introduite par une belle procession du Livre.

Claudine Bigaudet, Isabelle et Patrick Hardy



>> Coup de coeurs à découvrir en librairie



**Vie et destin de Jésus
de Nazareth,**
Daniel Marguerat
Seuil, mars 2019
416p.



Quel est le Dieu de Jésus ?
Jean-François Baudoz,
Salvator, oct 2018
149 p.

Les historiens tentent de percer le mystère du Jésus de l'histoire. Qui était l'homme de Nazareth ? A-t-il eu un père ? Qu'ambitionnait-il de faire ? Pourquoi est-il mort ? Dans ce livre, qui n'esquive aucune question, le bibliste de Lausanne, D.Marguerat, connu pour ses travaux sur les origines chrétiennes, fait le point sur les recherches historiques actuelles sur Jésus. Il entraîne le lecteur à examiner les documents et à dépasser les réponses ressassées pour en apercevoir d'autres.

Avec lui, on découvre quels soupçons, déjà du temps de Jésus, pesaient sur sa naissance. On fait la connaissance de son maître spirituel, Jean le Baptiseur. Les diverses facettes de ce juif exceptionnel sont explorées : le guérisseur, le poète du Royaume, le maître de sagesse. Ses amis (hommes et femmes) sont nommés. Les raisons de sa mort sont analysées. La naissance de la croyance en la résurrection est scrutée. La fabuleuse destinée de Jésus dans les trois grands monothéismes est retracée : christianisme, judaïsme et islam ont construit de lui une image, à chaque fois différente.

Le livre est aussi passionnant qu'une enquête policière. L'auteur livre ici le meilleur de la recherche récente. C'est un travail de vulgarisation accessible, qui permet de refaire connaissance avec le Galiléen le plus célèbre de l'histoire.

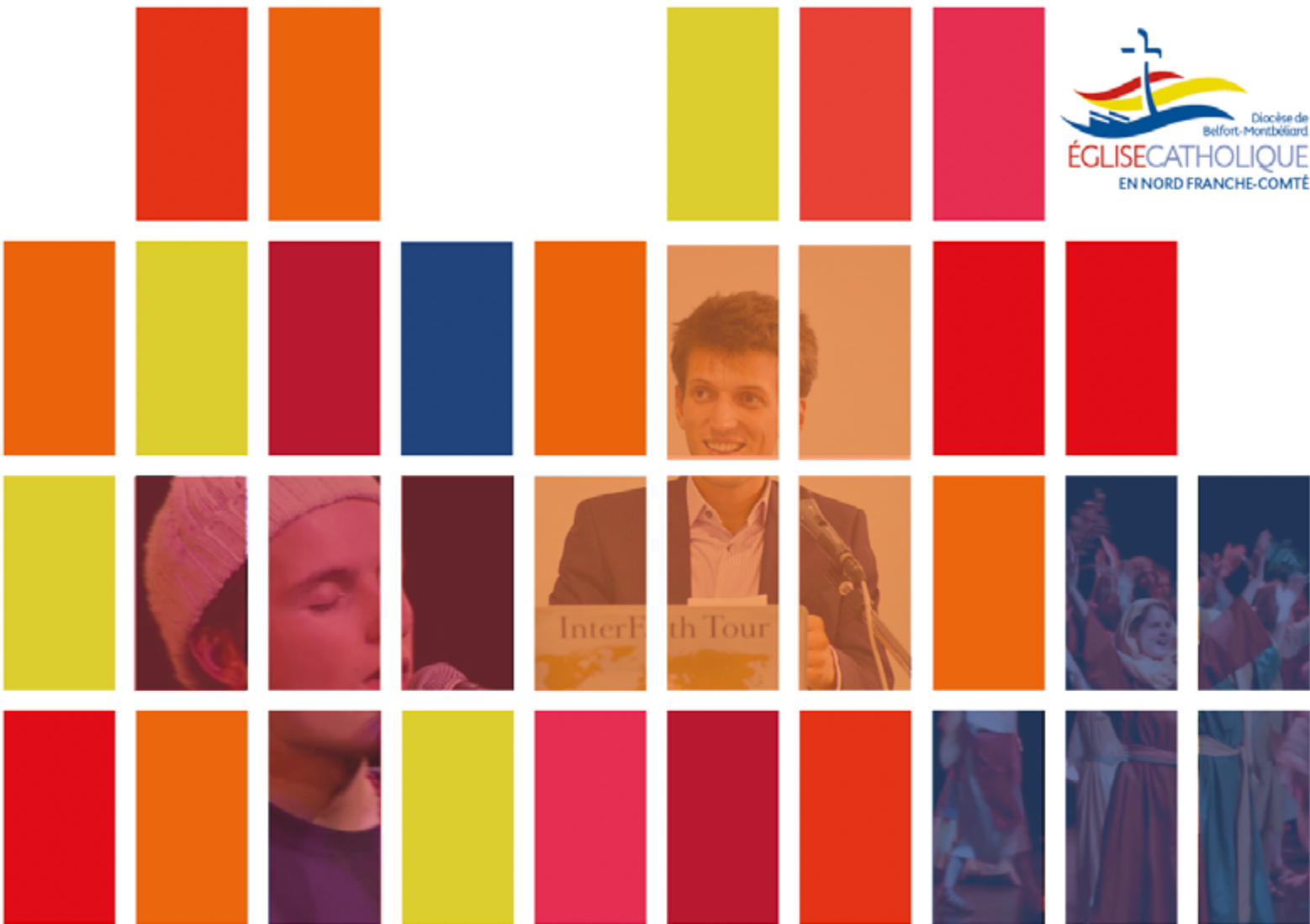
Jean Bouhélier

Qui est donc ce Dieu que Jésus nomme « Abba » ? L'auteur, bibliste à Besançon après avoir été enseignant à l'Institut Catholique de Paris, propose une série de méditations pour cerner différentes dimensions du Dieu de Jésus.

Tout lecteur des Évangiles est amené à s'interroger sur l'identité de Jésus, à cause des paroles qu'il prononce et des actes qu'il accomplit. Cette interrogation conduit « à un au-delà de la question. » Et l'auteur de proposer « un chemin pour qui cherche à pénétrer le mystère de Dieu », méditant successivement sur la relation de Jésus comme Fils à son Père, le sens de la miséricorde, le problème du pouvoir, la place de la charité, la présence de Dieu et l'Eucharistie notamment.

Finalement, pour méditer sur le Dieu de Jésus, il suffit de lire l'Écriture, en se mettant à l'école de Jésus : « *Par la lecture de l'Écriture, nous écoutons, grâce à l'Esprit St, le Verbe du Père, tant il est vrai que Dieu n'a pas d'autre Parole que son Fils* », bref de pratiquer la lectio divina. Un bel itinéraire !

Jean Bouhélier



FRATERNITÉ EN REV'

18 - 19 avril / Axone de Montbéliard

Comédie musicale et concert / Animations et jeux / Tables rondes et conférences / Célébration

www.diocese-belfort-montbeliard-40ans.fr

1980 - 2020

COUPON D'ABONNEMENT À VIE DIOCÉSAINE

*Règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Association diocésaine » à adresser au Service Diocésain de la Communication,
Maison du diocèse - 6 rue de l'Église - BP 51 - 90400 Trévenans*

Je souscris pour 10 numéros (+hors série)

- Souscription individuelle : 25 €
- Souscription de soutien : 30 € ou plus

Nom

Prénom

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :

J'envois gratuitement le prochain numéro de **Vie diocésaine** à un ami en nous faisant parvenir ce coupon à l'adresse : 6 rue de l'Église BP 51 - 90 400 TRÉVENANS

Nom du destinataire :

Prénom du destinataire :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :